

Signes**vitaux**^{MC}

2006

D'OTTAWA



Le bilan de santé annuel de notre ville



For Good. Forever. Le bien... toujours.

TABLE DES MATIÈRES

Prendre le pouls d'une capitale	2
Le contexte	3
Les inégalités socioéconomiques	4
La sécurité	5
La santé et le bien-être	7
L'éducation	8
Le logement	9
Un nouveau départ	11
Les arts et la culture	12
L'environnement	13
Le travail	15
L'appartenance et la participation civique	16
Le transport	17

SIGNES VITAUX^{MC} D'OTTAWA – 2006

Cette version du rapport, ainsi qu'une version enrichie assortie d'indicateurs additionnels, d'information sur les sources et de liens, peuvent être consultées dans notre site Web à www.cfo-fco.ca.



For Good. Forever. Le bien... toujours.

Vision, mission et valeurs

Centre de philanthropie communautaire reconnu, la Fondation communautaire d'Ottawa :

- est réputée et respectée en tant que centre indépendant tant de référence sur les enjeux communautaires que de liaison entre donateurs et occasions de subventionnement;
- joue un rôle déterminant dans l'élargissement de la nature et de la portée de la philanthropie, d'abord au sein de la communauté locale, mais aussi à l'échelle nationale et internationale;
- s'emploie à accroître la valeur de l'actif et le nombre de dons planifiés, y compris des fonds de dotation, pour composer avec l'évolution de la société et les besoins des prochaines générations.

Si la fondation a droit au respect et au soutien de la communauté, c'est qu'elle sait innover et s'adapter et qu'elle se donne, dans

tout ce qu'elle entreprend, des normes très élevées en matière d'excellence, d'efficacité et de responsabilité.

Le Centre de la philanthropie communautaire à Ottawa

Créé par et pour les citoyens d'Ottawa, la Fondation communautaire d'Ottawa est un organisme public à but non lucratif au service de la communauté depuis 1987. Elle établit des liens entre donateurs et organismes au profit de causes importantes. Elle autorise de ce fait les gens à mettre leur générosité au service de la communauté afin d'améliorer la qualité de vie de tous. Rassembleur communautaire réputé, la fondation mise sur son leadership pour rassembler des gens de tous les milieux et les amener à cerner les enjeux propres à notre communauté et à les aborder de façon proactive.



Prendre le pouls d'une capitale

Signes vitaux^{MC} d'Ottawa est un bulletin de santé de notre ville que publiera chaque année à l'automne la Fondation communautaire d'Ottawa.

Dans ce rapport sont évalués 11 grands domaines qui influent sur la qualité de vie quotidienne des citoyens d'Ottawa. La liste des indicateurs a été établie de concert avec un vaste éventail d'intervenants et de leaders de la collectivité au terme de consultations exhaustives. Les domaines examinés sont les suivants : les inégalités socioéconomiques à Ottawa; les niveaux de sécurité et de protection à l'échelle de la ville; la situation en matière de santé, d'éducation et d'emploi de notre population; la façon dont les nouveaux arrivants entreprennent un nouveau départ dans la communauté et le sentiment général d'appartenance des citoyens; enfin, la situation à Ottawa dans les secteurs du logement, de l'environnement, du transport, ainsi que des arts et de la culture.






En 2006, le rapport Signes vitaux d'Ottawa révèle la présence de nombreux atouts importants dont nous pouvons nous enorgueillir, par exemple, une économie dynamique et compétitive, des quartiers plus sûrs et, règle générale, des citoyens heureux, actifs et instruits. Le rapport met aussi en lumière certaines lacunes importantes dans notre collectivité, des lacunes qui exigent des interventions. La prospérité d'Ottawa a entre autres creusé davantage le fossé entre les riches et les pauvres, engendrant des inégalités socioéconomiques supérieures à la moyenne nationale et qui ne cessent d'augmenter. Sont aussi préoccupants les défis considérables auxquels doivent faire face les nouveaux immigrants – une situation qui donne lieu à des taux de chômage plus élevés chez les minorités visibles et à l'augmentation constante du nombre d'individus et de familles à faible revenu. Enfin, certains volets de notre environnement physique empirent, la qualité de l'air par exemple, alors que les citoyens doivent mettre davantage de temps pour se rendre au travail et en revenir à mesure que se développe la ville.

En établissant un bilan général annuel de la santé de notre ville, nous espérons être mieux en mesure d'intervenir dans des domaines d'importance pour la communauté. En faisant subir un examen annuel à la ville d'Ottawa, nous pourrons

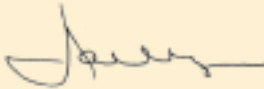
dégager de grandes tendances et recueillir de l'information en vue de faire de notre municipalité le meilleur endroit où vivre, apprendre, travailler et s'épanouir. Et parce que nous sommes une fondation communautaire, nous nous inspirerons aussi de ce rapport pour mettre en relation les intérêts philanthropiques des gens et les enjeux et occasions propres à notre collectivité.

Ce rapport est la somme de données et de statistiques obtenues auprès de nombreuses sources. Nous avons été épaulé dans nos efforts par des chercheurs professionnels. Nous tenons à remercier sincèrement les nombreux partenaires et autres sources d'information mentionnés à la fin de ce rapport. Vous pouvez d'ailleurs consulter toutes les sources de recherche et les liens menant aux données originales dans notre site Web à www.cfo-fco.ca.

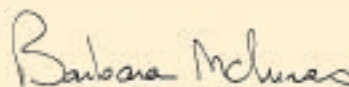
Avec le concours d'évaluateurs de la collectivité, nous avons attribué à chacun des indicateurs l'une des notes suivantes :

-  Des mesures correctives s'imposent
-  Situation préoccupante, un examen s'impose
-  Des progrès ont été accomplis
-  La situation est satisfaisante; les mesures prises sont les bonnes
-  Formidable! Ottawa se classe parmi les meilleurs!

Il est à souhaiter que ce rapport nous aidera à centrer nos efforts sur les domaines qui influent le plus sur la qualité de vie collective de la population de notre ville. Nous espérons aussi qu'il favorisera la participation civique et facilitera le suivi de nos progrès et de nos résultats collectifs.



James R. Nining
Président, Conseil d'administration



Barbara McInnes
Présidente-directrice générale

Le contexte

La ville d'Ottawa compte quelque 860 000 citoyens habitant sur un territoire de 2 800 kilomètres carrés. Elle s'étend de la rivière des Outaouais jusqu'à Burritt's Rapids sur la rivière Rideau à l'ouest jusqu'à la frontière d'Arnprior et à l'est jusqu'à celle de Cumberland. Formant le gros de la vaste région d'Ottawa et de Gatineau qui chevauche la frontière de l'Ontario et du Québec, la région d'Ottawa est la quatrième plus grande région métropolitaine de recensement (RMR) au Canada, devancée seulement par Toronto, Montréal et Vancouver. En 2005, sa population était estimée à plus de 1,1 million d'habitants.

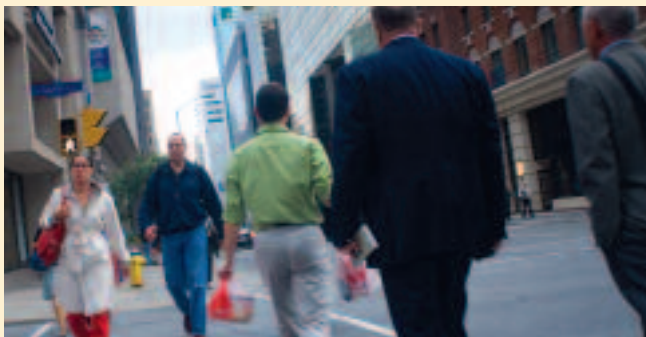
La ville d'Ottawa est la communauté canadienne bilingue par excellence. En 2001, les deux tiers de sa population active parlaient l'anglais et 31 %, le français. Quant au 3 % restant des citoyens de la capitale nationale, ils parlent plus d'une douzaine d'autres langues. À l'instar des autres grandes régions urbaines canadiennes, la proportion d'Ottaviens nés à l'extérieur du Canada a augmenté de façon appréciable au cours des dernières années en raison de niveaux plus élevés d'immigration. D'après le recensement de 2001, cette proportion était de l'ordre de 21 %, un taux d'environ la moitié de ceux de Toronto et de Vancouver, mais tout de même supérieur au taux moyen canadien.

Collectivement, les Ottaviens sont un peu plus jeunes et en bien meilleure santé que le Canadien moyen. La collectivité regroupe des professionnels urbains vivant et travaillant à proximité de la colline du Parlement, une vaste armée de plus

de 113 000 fonctionnaires fédéraux œuvrant des deux côtés de la frontière Ontario-Québec, ainsi qu'un secteur de la haute technologie très dynamique – la Silicon Valley North. Ottawa compte aussi quelque 4 000 personnes vivant sur des fermes. La municipalité regroupant quelque 26 villages, les revenus agricoles d'Ottawa sont supérieurs au revenu total combiné des cinq autres plus grandes régions urbaines du Canada.

À Ottawa, les années 1990 ont été fort pénibles : le gouvernement a réduit ses effectifs et le secteur de la haute technologie a piqué du nez. Néanmoins, en 2005, l'économie d'Ottawa-Gatineau totalisait quelque 40,5 milliards de dollars (en dollars de 1997) et les revenus personnels, 42,3 milliards de dollars (en dollars courants). Ces dernières années, l'économie d'Ottawa a moins bien progressé, la croissance réelle ayant été en moyenne de 2,4 % par année entre 2003 et 2005. Or, l'économie nationale se rétablissant, le secteur de la haute technologie prenant de l'expansion et les dépenses gouvernementales étant à la hausse, le Conference Board du Canada prévoit que l'économie d'Ottawa-Gatineau enregistrera une croissance de 2,8 % en 2006 et, en moyenne, de plus de 3,2 % de 2007 à 2010.

Nota: Le rapport Signes vitaux d'Ottawa (SVO) concerne d'abord et avant tout la ville d'Ottawa; cependant, quand les circonstances le justifient et lorsque seulement des données régionales sont disponibles, les bulletins SVO présenteront de l'information sur l'ensemble de la grande RMR d'Ottawa-Gatineau.



LES INÉGALITÉS SOCIOÉCONOMIQUES

OTTAWA EST UNE VILLE PROSPÈRE. UN GRAND NOMBRE DE SES CITOYENS GAGNENT DES REVENUS ÉLEVÉS ET PRÈS DE NEUF SUR DIX ESTIMENT QUE LEUR QUALITÉ DE VIE EST « BONNE ». CE NE SONT CEPENDANT PAS TOUS SES RÉSIDENTS QUI S'EN TIRENT AUSSI BIEN ET LE FOSSÉ ENTRE LES RICHES ET LES PAUVRES SE CREUSENT.

En 2004, près de neuf citoyens d'Ottawa sur dix (86 %) ont indiqué que, dans l'ensemble, leur qualité de vie était bonne. À cet égard, les résidents du centre de la ville étaient davantage positifs que ceux vivant en milieu rural.



D'après le recensement de 2001, le revenu du ménage moyen d'Ottawa est relativement élevé : 75 351 \$. Mais nous vivons dans une ville où deux réalités se côtoient : d'une part, un nombre sans cesse croissant de personnes gagnent un revenu élevé et, d'autre part, un grand nombre de résidents gagnent un faible revenu.



Les tendances révèlent que le fossé entre les riches et les pauvres se creuse à Ottawa, voire même qu'il est plus profond que le fossé national moyen. En 2000, à Ottawa, les personnes au revenu le plus élevé (90^e percentile) gagnaient 12 fois plus après impôt que les résidents au plus faible revenu (10^e percentile).



Il ne suffit pas d'avoir un emploi pour être à l'abri de la pauvreté. En 2001, 13 % des personnes seules et 11 % des familles comptaient parmi les gens à faible revenu.

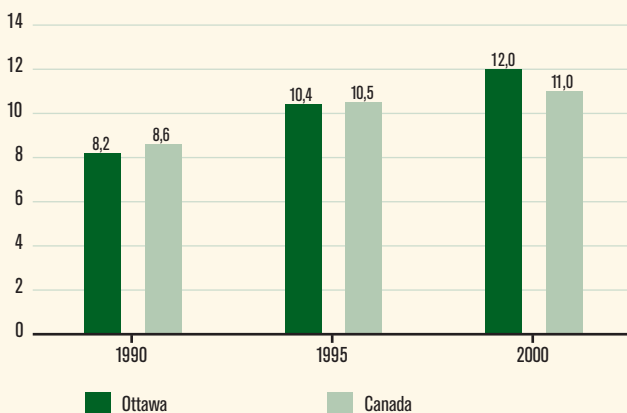


En 2005, 38 691 personnes ont fait appel aux banques d'alimentation d'Ottawa, la hausse constatée ces dernières années se poursuivant. Quelque 39 % des clients des banques d'alimentation sont des enfants.



Écart entre les revenus des individus

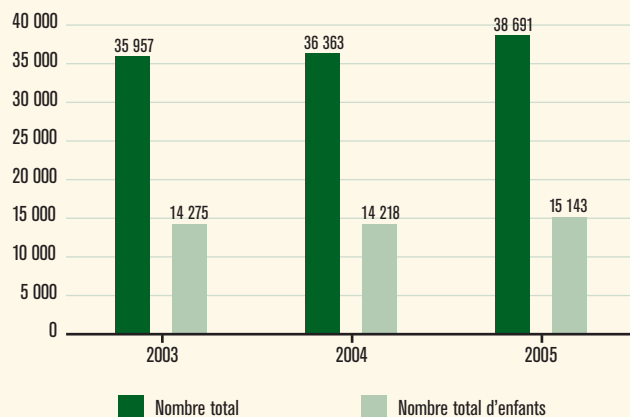
Revenu après impôt – Ratio des individus au 90^e percentile par rapport aux individus au 10^e percentile
Ottawa (ville) et Canada 1990, 1995, 2000



Source : Fédération canadienne des municipalités

Clièntèle des banques d'alimentation d'Ottawa

en mars 2003, 2004 et 2005



Source : La Banque d'alimentation d'Ottawa

LA SÉCURITÉ

LA SÉCURITÉ ET LA PROTECTION SONT DEUX INDICATEURS CLÉS DU BIEN-ÊTRE À OTTAWA. LA VILLE S'EN TIRE RELATIVEMENT BIEN À PLUSIEURS ÉGARDS. CEPENDANT, DES AMÉLIORATIONS POURRAIENT ÊTRE APPORTÉES EN VUE D'ACCÉLÉRER L'ADMINISTRATION DE LA JUSTICE PÉNALE ET DE RÉDUIRE LES DÉLAIS D'INTERVENTION DES SERVICES MÉDICAUX D'URGENCE.

En 2005, le nombre de délits avec violence a reculé de 6 % à Ottawa par rapport à 2004 (5 379 délits par rapport à 5 745 délits). Les cas de voies de fait (dont les agressions sexuelles et les autres infractions sexuelles) ont aussi diminué de façon appréciable. Il demeure que les taux d'homicide et de tentative de meurtre sont à la hausse. En 2005, il y a eu 1,3 homicide et 1,6 tentative de meurtre par 100 000 habitants comparativement à 1,2 et à 1,5 respectivement en 2004. 🌳🌳🌳

À Ottawa, les tribunaux accusent des arriérés considérables. En 2004-2005, le nombre d'accusations criminelles en instance comptait pour environ la moitié de celles de la Cour supérieure de justice de la région d'Ottawa (18 229 par rapport à 37 301). Ce nombre a augmenté d'environ 50 %

pour ce qui est des accusations criminelles déposées depuis 2000-2001, et de plus de 50 % quant aux accusations criminelles en instance. 🌳🌳

Les services policiers interviennent plus rapidement. Le délai d'intervention lors des appels de première priorité a été en moyenne de 8,9 minutes en 2005 par rapport à 9,6 minutes en 2003. 🌳🌳🌳

Par ailleurs, en 2004, le délai d'intervention des services médicaux d'urgence a été en moyenne de 12,04 minutes dans le centre-ville et de 18,37 minutes dans les secteurs à plus faible densité d'Ottawa. Il reste encore beaucoup à faire pour atteindre les délais cibles fixés respectivement à 8,59 minutes et 15,59 minutes. 🌳🌳





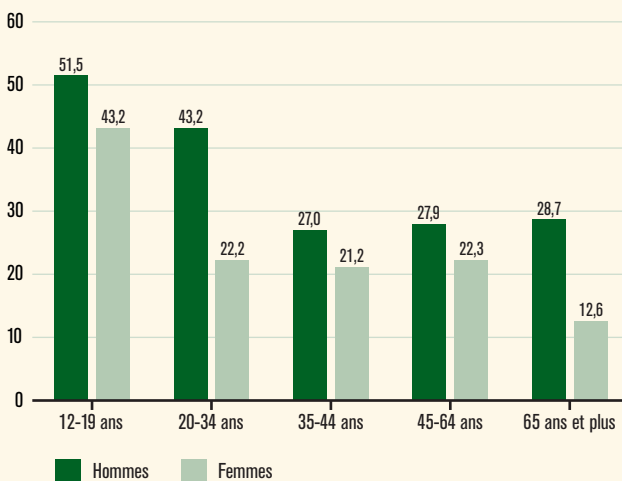
LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE

LES RÉSIDENTS D'OTTAWA BÉNÉFICIENT DE SERVICES MÉDICAUX DE GRANDE QUALITÉ ET PEUVENT COMPTER SUR DES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ TRÈS COMPÉTENTS. LE BIEN-ÊTRE PHYSIQUE ET MENTAL DES CITOYENS EST EN GÉNÉRAL TRÈS BON ET MEILLEUR QUE CELUI DES CITOYENS DU RESTE DE L'ONTARIO ET DU CANADA. CÉPENDANT, LES FAIBLES NIVEAUX D'ACTIVITÉ PHYSIQUE, SURTOUT CHEZ LES FEMMES ET LES JEUNES FILLES, SONT PRÉOCCUPANTS.

En 2004, la ville d'Ottawa comptait beaucoup plus de médecins par habitant que les moyennes nationale et de l'Ontario. Elle comptait environ le double de spécialistes par rapport à la moyenne nationale (169 par 100 000 habitants) et environ 50 % plus d'omnipraticiens (121 par 100 000 habitants). Cette situation n'a pas vraiment changé depuis 1998. Il faut cependant souligner que certains des médecins recensés lors de cette enquête ne pratiquent peut-être plus. 🌳🌳🌳

Le faible poids à la naissance est un bon prédicteur de la santé générale car ces bébés ont tendance à éprouver davantage de problèmes de santé et à exiger davantage de soins de santé que ceux dont le poids se situe dans la moyenne. En 2001, 5,5 % des bébés nés à Ottawa accusaient un faible poids. C'est un peu en dessous de la moyenne canadienne et comparable à la moyenne du reste de l'Ontario. Il s'agit d'une amélioration par rapport à 1997, alors que 6 % des nouveau-nés pesaient moins de 2 500 grammes à la naissance. 🌳🌳🌳🌳

Niveaux d'activité physique à Ottawa en 2003



Source : Statistique Canada

À Ottawa, en 2005, 74,5 % des résidents ont qualifié leur santé mentale de bonne à excellente. Il s'agit d'un taux supérieur à la moyenne nationale (72,9 %) et à la moyenne de l'Ontario (72,8 %). Quelque 3,8 % des résidents ont estimé que leur santé mentale de satisfaisante à piètre. 🌳🌳🌳🌳

Quelque 29 % des résidents d'Ottawa (âgés de 12 ans et plus) faisaient de l'activité physique en 2003. Il s'agit d'une augmentation de 7 % par rapport à 2000 et d'un taux plus élevé que les moyennes de l'Ontario et du Canada (les deux étant de 26 %). 🌳🌳🌳

Chez les groupes d'âge les plus jeunes (de 12 à 19 ans), 43,2 % des femmes étaient actives (par rapport à 34,5 % en 2000) et 51,5 % des jeunes hommes étaient actifs (par rapport à 45,4 % en 2000). Notre préoccupation : le fait que les femmes pratiquent moins l'activité physique que les hommes. 🌳🌳

L'ÉDUCATION

L'ÉDUCATION PERMANENTE EST UN ÉLÉMENT ESSENTIEL D'UNE VILLE EN BONNE SANTÉ. OTTAWA EST BIEN SERVI PAR SES ÉCOLES, SES UNIVERSITÉS, SES COLLÈGES COMMUNAUTAIRES ET SES AUTRES GRANDES INSTITUTIONS. PAR RAPPORT À D'AUTRES COLLECTIVITÉS DE LA PROVINCE, NOS CITOYENS ONT UN NIVEAU DE SCOLARITÉ PLUS ÉLEVÉ ET NOS JEUNES OBTIENNENT DE BONS RÉSULTATS LORS DES TESTS PÉDAGOGIQUES STANDARDISÉS. L'ABORDABILITÉ ET L'ACCESSIBILITÉ DE NOS INSTITUTIONS POSTSECONDAIRES ET LA SENSIBILISATION À L'IMPORTANCE DE L'ÉDUCATION CONTINUE SONT DES ÉLÉMENTS ESSENTIELS DE NOTRE SUCCÈS.

En 2001, 36,7 % des résidents d'Ottawa âgés de 20 à 64 ans étaient titulaires d'un certificat, d'un diplôme ou d'un degré d'études postsecondaires par rapport à un peu moins du quart (23,7 %) de la population de l'Ontario appartenant au même groupe d'âge. 🌳🌳🌳🌳

Depuis plusieurs années, les étudiants d'Ottawa obtiennent d'excellents résultats au Test provincial de compétence linguistique (86 % en 2006). Cependant, le reste de la province nous rattrape et s'améliore plus rapidement. 🌳🌳🌳🌳

Résultats du TPCL :

comparaison des résultats des conseils scolaires d'Ottawa et des résultats provinciaux (résultats cumulatifs)

	Conseils scolaires d'Ottawa (anglais et français)	Résultats provinciaux (anglais et français)
Octobre 2002	80 %	72 %
Octobre 2003	84 %	77 %
Octobre 2004	86 %	82 %
Mars 2006	86 %	84 %

Source : Office de la qualité et de la responsabilité en éducation

Les résidents d'Ottawa ont fréquenté assidûment la Bibliothèque publique d'Ottawa en 2005. Le nombre d'articles prêtés a augmenté par rapport à 2004. Il y a eu plus de 6,6 millions de visites – en personne ou en ligne – en 2005 (un léger recul par rapport aux 6,8 millions de visites constatées en 2004), et environ 192 000 personnes ont bénéficié de ses programmes. Durant la dernière année, les services d'information en ligne de la bibliothèque ont enregistré une hausse de 22 % du nombre de visites. 🌳🌳🌳🌳

Statistiques sur la fréquentation – Bibliothèque publique d'Ottawa

Indicateur	2004	2005	Évolution en %
Nombre d'articles prêtés	9 019 513	9 210 315	2,1 %
Nombre de visites en personne	5 045 820	4 390 150	-13,0 %
Nombre de visites virtuelles	1 839 206	2 250 266	22,3 %
Programmes proposés pour enfants, adolescents et adultes, et programmes de formation	8 304	8 317	0,2 %
Nombre de personnes inscrites à des programmes de la BPO	201 878	191 828	-5,0 %

Source : Bibliothèque publique d'Ottawa

LE LOGEMENT

LE LOGEMENT ABORDABLE ET ACCESSIBLE EST UN ÉLÉMENT FONDAMENTAL D'UNE VILLE EN SANTÉ. À CET ÉGARD, OTTAWA SE CLASSE RELATIVEMENT BIEN, MÊME SI LE NOMBRE DE PERSONNES FRÉQUENTANT DES REFUGES EST À LA HAUSSE. LE COÛT DE LOCATION OU D'ACHAT D'UN LOGEMENT Y EST PLUS FAIBLE QU'À TORONTO. IL DEMEURE QUE BON NOMBRE DE CITOYENS D'OTTAWA CONSACRENT UNE PROPORTION ÉLEVÉE DE LEUR REVENU AU LOGEMENT, UNE TENDANCE SOURCE DE PRÉOCCUPATION.

Le nombre de personnes inscrites sur la liste d'attente de logements subventionnés a diminué de 3 % en 2005 par rapport à 2004. Le taux d'inoccupation des logements locatifs a aussi quelque peu diminué se situant à 3,3 % (0,6 % de moins qu'en 2004). 🌳🌳🌳

Davantage de personnes ont fréquenté des refuges à Ottawa en 2005 qu'en 2004 – 8 853 par rapport à 8 664. Plus d'hommes (4 905) que de femmes (1 267) ou de jeunes (543) fréquentent ces refuges. Les refuges locaux ont accueilli 668 familles comptant 1 035 enfants. 🌳🌳

En 2001, 14,5 % de tous les ménages d'Ottawa (environ 35 000 au total) ont consacré plus de 30 % de leur revenu au logement (loyer ou versement hypothécaire et taxes).

Ces paiements ont accaparé 46 % de leur revenu. La majorité de ces ménages sont des locataires. 🌳🌳

En 2005, le prix moyen d'une maison unifamiliale à Ottawa était de 248 358 \$ comparativement à 336 176 \$ à Toronto. Au fil des dix dernières années (1995-2005), on a observé une hausse de 52 % des prix de logement à Ottawa alors que les prix à la consommation ont augmenté de 22 % durant la même période. 🌳🌳

Le loyer moyen d'un appartement de deux chambres à Ottawa était de 920 \$ en 2005 (un léger recul par rapport à 2004). À Gatineau, le loyer moyen est beaucoup moindre – de l'ordre de 660 \$ – et il est plus élevé à Toronto, à savoir 1 052 \$. 🌳🌳🌳





UN NOUVEAU DÉPART

À OTTAWA, NOTRE CROISSANCE ET NOTRE SUCCÈS TIENNENT, ENTRE AUTRES, À NOTRE CAPACITÉ À ATTIRER DES GENS D'AUTRES PAYS POSSÉDANT LES COMPÉTENCES ET LES CONNAISSANCES REQUISES POUR ASSURER LA PROSPÉRITÉ DE NOTRE COLLECTIVITÉ. NOTRE DÉFI, C'EST DE MÉNAGER UN BON ACCUEIL AUX NOUVEAUX ARRIVANTS DANS NOTRE VILLE ET D'APLANIR LES OBSTACLES À LEUR INCLUSION ET À LEUR PARTICIPATION PLEINE ET ENTIÈRE À L'ÉCONOMIE LOCALE.

De 1999 à 2004, Ottawa a enregistré une migration nette d'environ 40 000 personnes. Depuis 1999, une bonne part de la croissance de la ville tient à l'arrivée d'immigrants d'autres pays, Ottawa se classant au deuxième rang en Ontario pour l'accueil d'immigrants, mais bien loin derrière Toronto. 🌳🌳🌳

Les immigrants qui s'installent à Ottawa sont très instruits. De 1996 à 2001, la moitié des immigrants étaient titulaires d'un diplôme universitaire par rapport à 26 % des citoyens nés au Canada. 🌳🌳🌳🌳

Environ 14 % des immigrants récents (c.-à.-d. ceux arrivés durant les dix dernières années) à Ottawa sont sans emploi et, le plus souvent, ceux qui en ont un occupent un emploi à plus faible revenu que leurs concitoyens canadiens de naissance. Les grands défis que doivent relever les immigrants? La langue, ainsi que la reconnaissance de leurs acquis (antécédents professionnels à l'étranger) et de leurs diplômes obtenus dans d'autres pays 🌳🌳



LES ARTS ET LA CULTURE

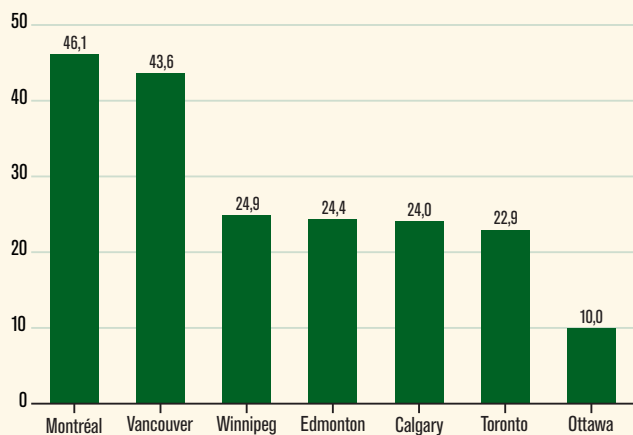
EN PLUS DE CONTRIBUER À L'ÉCONOMIE LOCALE, LES ORGANISMES ET INSTITUTIONS CULTURELS D'OTTAWA ENRICHISSENT LA VIE DE SES RÉSIDENTS ET ATTIRENT DES TOURISTES. EN SA QUALITÉ DE CAPITALE, OTTAWA DISPOSE DE NOMBREUSES INSTITUTIONS CULTURELLES NATIONALES ET L'ÉVENTAIL DES ACTIVITÉS CULTURELLES QU'ELLE PROPOSE AUX RÉSIDENTS DE LA RÉGION EST FORT RICHE. LA VILLE COMPTE AUSSI UNE COLLECTIVITÉ DES ARTS ET DE LA CULTURE FORT DYNAMIQUE QUI, MALHEUREUSEMENT, EST SOUS-FINANCÉE AU NIVEAU LOCAL PAR RAPPORT À CELLE DES AUTRES GRANDES RÉGIONS URBAINES DU CANADA.

Parmi les sept plus grandes villes du Canada, Ottawa se classait au dernier rang en 2003 pour le financement municipal des arts et de la culture – 3,44 \$ par habitant. Elle se classait aussi au dernier rang pour ce qui est de l'obtention de fonds provinciaux – 2,59 \$ par habitant – et à l'avant-dernier rang pour ce qui est des fonds distribués par le Conseil des arts du Canada – 3,98 \$ par habitant. Bref, Ottawa se classe bon dernier – 10,01 \$ par habitant – pour ce qui est du financement des arts et de la culture. 🌳🌳

Entre 1995 et 2000, le nombre d'emplois dans le secteur culturel a augmenté de 2,8 % par année par rapport à 2,4 % par année dans les autres secteurs. En 2000, le revenu moyen annuel des travailleurs culturels était de 35 651 \$, alors que le revenu moyen de l'ensemble des travailleurs était de 39 487 \$. 🌳🌳🌳

Le milieu local des arts est fort dynamique. Le 8 juillet 2006 dans le quotidien *Ottawa Citizen*, on dressait une liste de 131 activités culturelles se déroulant dans la ville. Ces activités englobaient des expositions d'art et dans des musées, des activités littéraires, de la danse, de la musique et du théâtre. 🌳🌳🌳🌳

Financement cumulatif – municipal, provincial et Conseil des arts du Canada – des arts, 2003
(en dollars par habitant)



Source : Ville d'Ottawa

L'ENVIRONNEMENT

LA VILLE D'OTTAWA DISPOSE DE VASTES ESPACES VERTS ET PROPOSE UN GRAND NOMBRE D'INSTALLATIONS DE LOISIRS À SES CITOYENS. ON OBSERVE, CEPENDANT, DES INDICES TROUBLANTS CONCERNANT LA QUALITÉ DE L'AIR AINSI QUE D'AUTRES FACTEURS ENVIRONNEMENTAUX OÙ DES AMÉLIORATIONS S'IMPOSENT.

En 2005, la consommation moyenne d'eau par habitant en milieu résidentiel à Ottawa était de 438 litres par jour. La consommation a diminué progressivement depuis 2001 alors qu'elle était de 510 litres. Elle demeure plus élevée toutefois que la moyenne nationale de 2001 de 335 litres par jour. 🌳🌳🌳

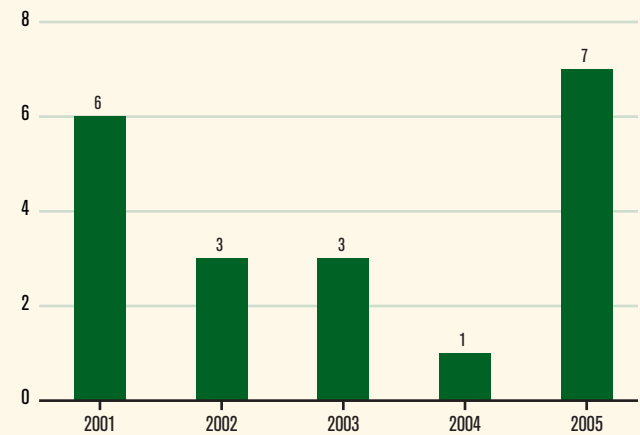
Au cours des cinq dernières années, de 2001 à 2005, c'est l'an dernier qu'on a enregistré le plus grand nombre de journées d'alerte au smog, au total – sept jours. Il y a eu une journée d'alerte au smog en 2004; il y en a eu trois en 2003 et trois en 2002. 🌳🌳

La ville d'Ottawa a recueilli plus de 310 000 tonnes de déchets auprès de ses résidents en 2005. De ce total, le tiers a été traité dans le cadre de programmes de recyclage, dont de compostage domestique. Il s'agit d'une légère hausse par rapport à 2004, année où on a mis fin au Programme de collecte de feuilles et de résidus de jardinage, ainsi qu'au recyclage de certains plastiques. 🌳🌳🌳

À l'intérieur et à l'extérieur de la ceinture verte d'Ottawa, environ 20 % de la superficie est consacrée à des activités récréatives et à des espaces verts, faisant d'Ottawa une

ville tout particulièrement verte. Les terres consacrées aux activités de loisirs sont réparties en deux catégories : les activités récréatives actives et passives (p. ex., les terrains où on pratique des sports par rapport aux sentiers de randonnée pédestre). On trouve environ deux fois plus de terres consacrées à des activités passives qu'à des activités actives. 🌳🌳🌳🌳

Journées d'alerte au smog à Ottawa



Source : Ville d'Ottawa



LE TRAVAIL

LES POSSIBILITÉS D'EMPLOI SONT UN ÉLÉMENT ESSENTIEL TANT POUR LE BIEN-ÊTRE DES INDIVIDUS QUE DE LA COLLECTIVITÉ.

LES DEUX TIERS DES CITOYENS ADULTES ONT UN EMPLOI, LA PLUPART UN EMPLOI À TEMPS PLEIN. CEPENDANT, LE TAUX DE CHÔMAGE EST ÉLEVÉ POUR CERTAINS CITOYENS. POUR LES PARENTS QUI TRAVAILLENT, LES SERVICES DE GARDE D'ENFANTS PRÉSENTENT TOUJOURS UN DÉFI.

En 2005, 66,2 % de la population d'Ottawa âgée de 15 ans et plus avaient un emploi. Le taux d'emploi à temps plein était de 53,7 %, et celui à temps partiel de 12,5 %. Le pourcentage de la population occupant un emploi à temps partiel augmente depuis 1995. 🌳🌳🌳

En 2005, le taux d'emploi des jeunes (groupe d'âge de 15 à 24 ans) était de 26,1 %, un léger recul au cours des cinq dernières années, mais équivalent à celui de la décennie précédente. Le taux d'emploi chez les Ottavien(ne)s de 65 ans et plus est à la hausse. En 1995, le taux d'emploi de ces aîné(e)s était de 2,8 % et il a franchi la barre du 4 % en 2005. 🌳🌳🌳

En 2001, Ottawa a pu s'enorgueillir d'un faible taux de chômage, à savoir 5,7 %, un peu mieux que le taux provincial

de l'Ontario (6,1 %). Cependant, certains segments de la population d'Ottawa connaissent un taux de chômage plus élevé, par exemple, le taux était de 5,7 % chez les immigrants, par rapport à 4,9 % chez les non-immigrants. Les minorités visibles de notre ville enregistrent un taux de chômage de 10,8 % – et à l'intérieur de la population de minorités visibles, les taux étaient les plus élevés chez les Noirs (13,7 %) et les immigrants d'Asie occidentale (13,2 %). Le taux de chômage des Autochtones était de 6,8 %, ce qui est de loin inférieur au taux de l'Ontario de 14,7 %. 🌳🌳

On compte à l'heure actuelle plus de 8 000 enfants sur la liste d'attente centralisée pour l'obtention de services de garde réglementés à Ottawa. La moitié de ce nombre concerne des places en services de garde subventionnés. 🌳🌳



L'APPARTENANCE ET LA PARTICIPATION CIVIQUE

LA PARTICIPATION ET L'ENGAGEMENT DES CITOYENS SONT RÉVÉLATEURS DU DYNAMISME D'UNE COLLECTIVITÉ. LES CITOYENS D'OTTAWA COMPTENT PARMIS LES PLUS GÉNÉREUX DE L'ONTARIO ET DU CANADA. ILS DONNENT SANS COMPTEUR DE LEUR TEMPS ET DE LEURS RESSOURCES FINANCIÈRES, MÊME SI LES TAUX DE BÉNÉVOLAT SONT À LA BAISSE. LES CITOYENS D'OTTAWA, À L'INSTAR DE CEUX DU CANADA, SEMBLENT DÉSENCANTÉS PAR LA POLITIQUE. LA PARTICIPATION AU PROCESSUS POLITIQUE, SURTOUT AU NIVEAU MUNICIPAL, POURRAIT ÊTRE MEILLEURE, DE MÊME QUE LA DIVERSITÉ DES CANDIDATS ET DES REPRÉSENTANTS ÉLUS.

En 2003, le taux de participation aux élections municipales est demeuré faible à 33 % (comparativement à à peine plus de 30 % dans les grandes municipalités du Canada entre 2000 et 2002). Il s'agit d'un recul marqué par rapport au 47 % enregistré en 2000 et à peu près équivalent à celui de 1997 (30 %). La participation aux élections provinciales en 2003 a été fort élevée – de l'ordre de 58 % – et aux élections fédérales – de 73 % – en 2006. 🌳🌳

En 2004, 31,3 % des gens qui ont produit une déclaration de revenu à Ottawa ont fait un don de bienfaisance (par rapport à 27,7 % en Ontario et à 25 % pour le Canada). La médiane du don est d'environ 280 \$ par donateur, par rapport à 290 \$ pour l'ensemble de l'Ontario. 🌳🌳🌳🌳

En 2004, 59 % des citoyens d'Ottawa (âgés de 15 ans ou plus) ont fait du bénévolat, en moyenne 158 heures par personne, comparativement à 50 % en Ontario (pour un total de 162 heures par bénévole) et 45 % à l'échelle du Canada (168 heures par bénévole). 🌳🌳🌳🌳

Dans une étude de 2005 sur les indicateurs de santé, 61,5 % des résidents d'Ottawa ont indiqué avoir un fort sentiment d'appartenance à la collectivité. Ce taux est inférieur au taux global de 65,5 % observé en Ontario. 🌳🌳



LE TRANSPORT

LA VASTE ÉTENDUE GÉOGRAPHIQUE D'OTTAWA ET SA DIMENSION À LA FOIS URBAINE ET RURALE FONT QU'IL N'EST PAS AISÉ D'INSTAURER UN SYSTÈME EFFICACE DE TRANSPORT ACCESSIBLE À TOUS LES CITOYENS. OTTAWA NE CESSE D'AMÉLIORER SA CAPACITÉ À OFFRIR AUX PERSONNES HANDICAPÉES DU TRANSPORT ACCESSIBLE, MAIS DES AMÉLIORATIONS SONT ENCORE POSSIBLES. CÉPENDANT, LE COÛT DU TRANSPORT EN COMMUN EST TOUJOURS À LA HAUSSE. LES CITOYENS D'OTTAWA ONT ACCÈS À UN NOMBRE CROISSANT DE PISTES CYCLABLES ET DE RUES ADAPTÉES À LA CIRCULATION EN VÉLO.

Comme tous les citoyens partout au Canada, les résidents d'Ottawa-Gatineau consacrent de plus en plus de temps à se rendre au travail, davantage qu'ils ne le faisaient dans les années 1990. En 1992, les citoyens devaient compter en moyenne 57 minutes pour l'aller-retour au travail. Cette durée quotidienne à Ottawa a augmenté de 14 %, atteignant 65 minutes en 2005. Dans l'ensemble, cependant, nous y mettons moins de temps que les résidents de Toronto, de Montréal, de Vancouver et de Calgary. 🌳🌳

À l'heure actuelle, le coût d'un laissez-passer mensuel d'autobus à Ottawa est de 71,25 \$. Il s'agit d'une augmentation de 9,6 % par rapport à 2005, et de 21,8 % par rapport à 2000. À Toronto, un laissez-passer d'autobus pour adulte coûte 99,75 \$ et donne accès à l'ensemble du réseau de transport en commun : autobus, tramway et métro. 🌳🌳

Quelque 58 % du parc d'autobus d'Ottawa en 2005 était constitué d'autobus à plancher surbaissé qui rend le transport en commun accessible, par rapport à 51 % en 2004 et à 39 % en 2003. 🌳🌳🌳

Ottawa dispose d'un vaste réseau de pistes cyclables – environ 470 kilomètres – réparti environ également entre des pistes cyclables et des routes adaptées à la circulation en vélo. La ville a proposé un plan ambitieux en vue d'élargir ce réseau et de le porter à environ 2 500 kilomètres d'ici 2021. En 2005, 32,1 % des autobus de la ville étaient munis de porte-bicyclettes (une hausse de 23 % par rapport à 1999, alors que OC Transpo a lancé son programme « Vélo-bus »). 🌳🌳🌳🌳





Merci à nos partenaires et à nos sources!

Nous tenons à remercier toutes les personnes et tous les organismes qui nous ont fourni de l'information et de l'aide dans la préparation de ce rapport. Nous tenons à remercier tout spécialement pour leur méticulosité les membres de l'équipe de recherche de SVO, dont le groupe de bénévoles qui a consacré d'innombrables heures à la recherche et à la gestion du projet. Merci aussi à tous les membres du Comité directeur SVO qui nous ont prodigué de précieux conseils à toutes les étapes de la production de ce rapport.

Un merci bien spécial à la Fondation Trillium de l'Ontario, à la Fondation Canyon et au Fonds de la famille Baxter pour leur généreuse contribution à la réalisation du premier rapport Signes vitaux d'Ottawa. Merci également à tous les évaluateurs de la collectivité qui ont répondu au questionnaire d'enquête du SVO et qui ont contrôlé toutes les constatations présentées dans la version finale du rapport.

Académie de médecine

Lee Donohue
Dawna Ramsay

Arts Ottawa Est

Christine Tremblay

Banque d'alimentation d'Ottawa

Peter Tilley

Bénévoles Ottawa

Larissa Silver

Jennifer Birch

Centraide / United Way Ottawa

Eileen Dooley
Caroline Falaiye

Centre catholique pour immigrants

Carl Nicholson

Centre de recherche et de développement sur le secteur bénévole

Paula Speevak Sladowski

Centre de santé communautaire Côte-de-Sable

Abe Rosenfeld

Centre de santé communautaire du Centre-ville

Alice Hutton

Centretown Citizens Ottawa Corporation

Meg McCallum

Chambre des organismes bénévoles et communautaires d'Ottawa

Brenda Gallagher

Coalition jeunesse Sierra

Faith Shamonda

Collège Algonquin

Brenda Rothwell

Conseil de planification sociale

Dianne Urquhart

Conseil des arts d'Ottawa

Peter Honeywell

Conseil des églises pour la justice et la criminologie

Sheila Arthurs
Lorraine Berzins

Conseil des organismes du patrimoine d'Ottawa (COPO)

Meg Hamilton

Conseil sur le vieillissement d'Ottawa

Kathy Downer

Fondation Sierra Club du Canada

Sara Krynitzki

Fonds d'emprunt communautaire d'Ottawa

George Brown

Fonds d'Ottawa pour la durabilité de l'environnement

Paul Koch

Jacques Granger

Hunt Club/Riverside Services Centre

Hamid Mousa
Brent Oliver

Hydro Ottawa

Roger Marsh

La Cité Collégiale

Patrick Doyon

Lambda Foundation

Gary Sealey

Leadership Ottawa

Bart Bakker

Claude Léost

Roger McCullough

Ministère des Richesses naturelles de l'Ontario

Joffre Cote

OCRI

Kathy McKinlay

Ottawa Festivals d'Ottawa

Barbara Stacey

Ottawa Social Housing Network

Meg McCallum

Parrainage civique d'Ottawa

Brian Tardif

**Réseau local d'intégration
des services de santé de Champlain**

Donna London

**Ressources communautaires pour
personnes ayant un handicap**

Terry Gilhen

Ellen Richardson**SCHL**

Roger Lewis

Sentinelle Outaouais

Delphine Hasle

6 ans et gagnant

Paul Steeves

The Natural Step

Kelly Hawke Baxter

Université Carleton

David Atkinson

Katherine Graham

Université d'Ottawa

Caroline Andrew

Ann Musiol

Marie-Pierre Parenteau

Ville d'Ottawa**Bibliothèque publique d'Ottawa**

Monique Désormeaux

**Planification municipale et Évaluation du
rendement**

Bob Hertzog

Janet Onyango

Service de police d'Ottawa

Randy Mar

**Services communautaires
et de protection**

Steve Box

Donna Gray

Colleen Hendrick

Jane Joy

Steve Kanellakos

Frank Kumapley

Russell Mawby

Martha Robinson

Services et Travaux publics

Jocelyne Bégin

Robin Bennett

Kenneth Brothers

Jean-Yves Carrière

Joel Koffman

Anna Lapointe

Francois Leury

Jann MacDonald

Joanne McConnell

Paul McCann

Lorraine Séguin

Linda Sheard

Urbanisme et Gestion de la croissance

Mona Abouhenidy

Carol Christensen

Ian Cross

Dennis Jacobs

Natividad Urquiza

Y's Owl Maclure Co-operative Centre

Hugh Nelson

**Comité directeur –
Signes vitaux d'Ottawa**

Présidence : Charles Barrett

Elisabeth Arnold

Judith MacBride-King

James R. Nininger

Représentante -

Fondations communautaires du Canada :

Elizabeth Orton

Personnel –

Fondation communautaire d'Ottawa :

Georgette Houle

Barbara McInnes

**Équipe de recherche –
Signes vitaux d'Ottawa**

Présidente : Judith MacBride-King

Membres :

David Brown

Brenda Lafleur

Neil McIveen

Pierre Vanasse

Bob Hertzog (représentant de la ville)

Chercheurs étudiants :

Hina Ansari

Marisa Meaker-Williamson

Évaluateurs de la communauté

Merci à toutes les personnes qui ont voté sur le rendement de la ville au titre de chacun des indicateurs. Ce groupe était constitué de membres – anciens et actuels – du CA de la FCO, de donateurs de la fondation, de membres du Conseil des jeunes philanthropes de la fondation, de leaders d'opinion, et de témoins privilégiés dans chacun des secteurs d'intérêt cernés dans le cadre du processus de consultation.

Photos : Matthew Claydon

THE ONTARIO
TRILLIUM
FOUNDATION



LA FONDATION
TRILLIUM
DE L'ONTARIO

Le rapport *Signes vitaux* est un portrait annuel dressé par des fondations communautaires dans tout le Canada. Il mesure la vitalité de nos villes, identifie les grandes tendances et évalue à l'aide d'indicateurs au moins dix secteurs déterminants de la qualité de vie. Le rapport *Signes vitaux* est né d'un projet de la *Toronto Community Foundation*. Il est coordonné au niveau national par les Fondations communautaires du Canada.



Évaluation de la santé de notre communauté en 2006

Au moyen d'un système de classement à cinq niveaux (une échelle ordinale), les évaluateurs – un groupe de personnes bien au fait de l'état de notre communauté – ont classé chacun des indicateurs communautaires présentés dans ce rapport en se reportant à leur connaissance de la situation qui prévaut à Ottawa. Grâce à ce système de classement, les évaluateurs ont pu indiquer dans quels domaines, à leur avis, des interventions s'imposent.

Voici l'échelle qu'ont utilisée les évaluateurs :

- 1 Des mesures correctives s'imposent
- 2 Situation préoccupante, un examen s'impose
- 3 Des progrès ont été accomplis
- 4 La situation est satisfaisante; les mesures prises sont les bonnes
- 5 Formidable! Ottawa se classe parmi les meilleurs!

Afin d'illustrer simplement et clairement le sentiment collectif des évaluateurs, une valeur médiane a été attribuée à chaque indicateur. (La médiane est le point milieu d'une série de réponses classées dans l'ordre selon une échelle de valeurs – dans le cas présent, d'une situation exigeant la prise de mesures immédiates à une situation n'exigeant aucune intervention.) Le nombre de symboles en regard de chaque indicateur illustre sa valeur médiane – et son importance relative aux yeux des évaluateurs.



For Good. Forever. Le bien... toujours.

FONDATION COMMUNAUTAIRE D'OTTAWA

75, rue Albert, bureau 301
Ottawa (Ontario) K1P 5E7

Tél. : (613) 236-1616

Télec. : (613) 236-1621

Courriel : info@cfo-fco.ca

www.cfo-fco.ca

Signes vitaux^{MC} d'Ottawa est une initiative de la Fondation communautaire d'Ottawa.

Cette version du rapport, ainsi qu'une version enrichie assortie d'indicateurs additionnels, d'information sur les sources et de liens, peuvent être consultées dans notre site Web à www.cfo-fco.ca.

Also available in English